

1. Moi et mes proches

TRONC COMMUN – Relations sociales

Unités	Comment se saluer en France : gestes et paroles	p10
	Vive la famille !	p14
	Amitié : accord et désaccord	p23
	L'amour ?	p28
Thèmes	Les salutations Les rapports familiaux Les rapports amicaux L'amour et le mariage	
Objectifs	Types de textes	La lettre officielle Le passage d'un journal intime
	Langue	Les registres de langue L'impératif Les temps du passé Le conditionnel et la phrase hypothétique
	Le coin du BI	Théorie de la connaissance Préparation à l'oral interactif Préparation à l'oral individuel

TRONC COMMUN – Relations sociales 1. Moi et mes proches

Comment se saluer en France : gestes et paroles



Mise en route

Il y a plusieurs façons de saluer quelqu'un en France. On peut se serrer la main, se faire la bise, dire « enchanté », « bonjour » ou se présenter. Il est rare qu'on s'incline ! Tout cela dépend de vous, de votre âge, des circonstances et, bien sûr, de la personne à qui vous vous présentez !

Se saluer : gestes

Faire la bise est loin de faire l'unanimité parmi les jeunes Français ! Voici ce qu'en pensent certains :



Quand on salue quelqu'un, c'est ce qu'on dit qui compte. La bise est inutile.

Jean-Luc



Ce genre de contact pour exprimer un sentiment amical de camaraderie ou de fraternité n'est pas universel.

Agnès



Pour moi, s'embrasser, c'est un signe d'amour, d'affection ou d'amitié, qui ne peut pas s'adresser à « tout le monde » !

Émilie



Pour moi, une bonne poignée de main, c'est un geste qui a souvent bien autant de signification qu'une bise !

Omar



Souvent, on me reproche d'embrasser dans les courants d'air. C'est vrai que pour moi c'est un geste automatique, à part pour mes proches que j'embrasse affectueusement.

Laurent

Compréhension

★ Qui dit quoi ? Associez chaque personne interrogée à la phrase qui correspond le mieux à ses idées.

- | | | | |
|-------------|--|--------------------------|--|
| 1. Émilie | | <input type="checkbox"/> | A. On ne fait pas la bise dans tous les pays. |
| 2. Omar | | <input type="checkbox"/> | B. On peut aussi exprimer ses sentiments en se serrant la main. |
| 3. Laurent | | <input type="checkbox"/> | C. La bise doit être réservée aux proches. |
| 4. Jean-Luc | | <input type="checkbox"/> | D. La bise peut exprimer différents types de rapports. |
| 5. Agnès | | <input type="checkbox"/> | E. Les mots sont plus importants que les gestes. |

TRONC COMMUN – Relations sociales 1. Moi et mes proches

Activité orale

1. Dans votre pays, quels gestes faites-vous pour saluer quelqu'un ? Expliquez à vos camarades de classe comment vous saluez les personnes suivantes. Les comportements décrits dans l'encadré peuvent vous être utiles.

Votre grand-mère

Votre voisin(e)

Votre copain / copine

L'employé(e) au guichet de la gare

Quelqu'un à qui on vient de vous présenter

Le directeur / la directrice de votre école

En vous inclinant légèrement

En lui serrant la main

En lui faisant la bise

En le / la serrant dans vos bras

En lui faisant un geste de la main

En lui souriant

En le / la regardant droit dans les yeux

Autrement

★ Avez-vous été surpris par certaines réponses de vos camarades ? Partagez avec eux vos réflexions sur les questions suivantes.

2. Embrasse-t-on sur la joue dans votre culture ? Si oui, est-ce un signe d'amitié ou d'intimité ?
3. Avez-vous déjà ressenti un malaise ou de l'embarras au moment de saluer quelqu'un d'une autre culture ? Si oui, décrivez la situation. Pourquoi ce malaise existait-il, selon vous ? Y a-t-il moyen d'éviter ce genre de situation embarrassante ?



« À la plus haute période du banquet, il était de riqueur, chez nous... d'échanger les coupes et de s'embrasser, garçons et filles. »

Henri Bosco, *Le Mas Théotime*

Se saluer : paroles

Beaucoup de gens se disent : « Bonjour », « Bonjour Monsieur », « Bonjour Madame ». Les jeunes et les étudiants se disent le plus souvent : « Salut ». Il est nécessaire de choisir entre le tutoiement (emploi du pronom *tu*) et le vouvoiement (emploi du pronom *vous*). Ce choix dépend des rapports entre les personnes. S'agit-il, par exemple, d'un ami ou d'un collègue ? De quelqu'un de plus jeune ou de plus âgé ? De quelqu'un que vous rencontrez pour la première fois ? Ce choix est souvent délicat et varie d'un pays francophone à l'autre.

★ Y a-t-il une façon de vous exprimer dans votre langue qui indique qu'on connaît bien une personne ou, au contraire, qu'on vient de la rencontrer, ou qu'on souhaite témoigner une marque de respect pour elle ?

TRONC COMMUN – Relations sociales 1. Moi et mes proches

Dans la page de blog que vous allez lire, Adeline réfléchit à la façon dont elle s'adresse à ses collègues de travail. En effet, en France, savoir comment saluer quelqu'un n'est pas toujours facile !

Tutoiement ou vouvoiement



Quand on ne connaît pas une personne, on a plutôt tendance à la vouvoyer. Arrivée en stage, je me suis mise à vouvoyer tout le monde. Ne sachant pas comment m'adresser à eux, c'est vrai que j'ai préféré. J'ai été élevée comme ça, et je reconnais que j'ai un peu de mal à tutoyer facilement (exception faite aux personnes de mon âge quand même !).

Ça tournait bien comme ça depuis un petit mois, et je ne sais pas pourquoi, mais depuis quelques jours, tout le monde me fait la remarque : « Oh, tu sais, tu peux me tutoyer si ça te dérange pas, car ça me gêne un peu d'être vouvoyé/e ! » « Tu peux me tutoyer, je ne suis quand même pas si vieux / si vieille que ça ! » (Ah bon ?! Bah, fallait le dire tout de suite !!) Alors du coup, je me mets à tutoyer les responsables de service ! C'est drôle, ils se sont tous mis à me faire la remarque au même moment. Ça ne me déplaît pas, ça fait vraiment « collègues » !

Tutoiement, vouvoiement, chacun a sa position sur le sujet. Certains sont choqués de tutoyer tout le monde, d'autres tutoient les gens systématiquement. Personnellement, je pense qu'il faut l'entre-deux (pas très original, je sais). On n'est pas obligé de tutoyer tout le monde comme si on était tous potes mais il ne faut pas non plus rester trop coincé. Toutefois, le vouvoiement reste une marque de respect, tant au niveau hiérarchique que générationnel.

Mais ce qui me fait toujours le plus « bizarre », c'est quand on me vouvoie, surtout lorsque ce sont des enfants !! Il faut du temps pour passer de celle qui vouvoie à celle qui est vouvoyée !

Adeline, <http://mesgoutsmescouleurs.blogspot.com>

Compréhension TdC

★ Lisez le texte et répondez aux questions suivantes.

- Quelle expression de la première phrase indique que les gens préfèrent employer *vous* quand ils s'adressent à un inconnu ?
- Quand Adeline commence à tutoyer ses chefs de service, quelle impression cela lui fait-elle ?
- Dans le dernier paragraphe, Adeline est étonnée que les enfants la vouvoient. Pourquoi ? Que pourrait signifier ce vouvoiement ?
- Dans les cas suivants, Adeline préfère-t-elle utiliser le tutoiement ou le vouvoiement ? Cochez [✓] la réponse qui convient. **Attention** : dans certains cas, la situation a évolué au cours de son stage et les deux sont possibles.

	Tutoiement	Vouvoiement
A. Quand elle rencontre quelqu'un pour la première fois	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
B. Quand elle ne sait pas comment s'adresser à quelqu'un	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
C. Quand elle a le même âge que son interlocuteur	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
D. Quand elle travaille en équipe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
E. Quand elle s'adresse à ses amis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
F. Quand elle veut montrer du respect	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
G. Quand elle s'adresse à son chef de bureau	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
H. Quand elle s'adresse à quelqu'un de plus âgé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

TRONC COMMUN – Relations sociales 1. Moi et mes proches

5. Vous faites un séjour en France. Vous vivez dans une famille d'accueil et le matin, vous assistez à des cours de français dans un institut de langues. Dans les cas suivants, devriez-vous tutoyer ou vouvoyer votre interlocuteur ?
Attention : les deux sont parfois possibles. Cochez [✓] les cases qui correspondent à la situation de communication.

Vous parlez avec...	Tutoiement	Vouvoiement
A. le directeur / la directrice de l'institut de langues	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
B. un(e) camarade de classe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
C. votre professeur de français	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
D. un(e) inconnu(e) à l'arrêt d'autobus	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
E. les enfants de votre famille d'accueil	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
F. le voisin / la voisine de la famille d'accueil	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
G. un(e) employé(e) de banque	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
H. un vendeur / une vendeuse dans un magasin	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

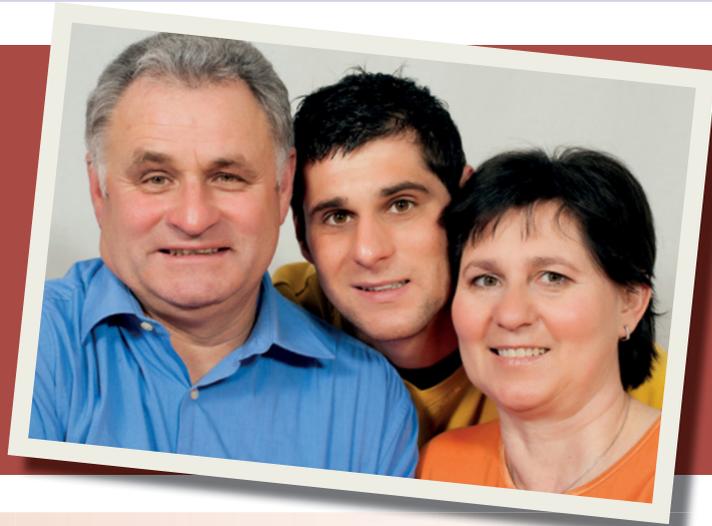
6. Le texte *Tutoiement ou vouvoiement* est une page de blog. Il est écrit à la première personne, dans un registre familier. Transformez les expressions de registre familier, tirées du blog, en un registre courant. Indiquez dans la case appropriée ce qui vous permet de dire qu'il s'agit du registre familier.

Registre familier	Registre courant	Vocabulaire	Syntaxe
<i>Exemple : ça te dérange pas</i>	<i>cela ne te dérange pas</i>	<i>ça (familier) : cela</i>	<i>négation incomplète</i>
A. Bah, fallait le dire			
B. comme si on était tous potes			
C. trop coincé			



TRONC COMMUN – Relations sociales 1. Moi et mes proches

Vive la famille !



Activité orale

★ Par groupes de trois ou quatre, discutez des questions suivantes.

1. Selon vous, quel est l'âge idéal pour quitter le foyer familial ? Pourquoi ?
2. Y a-t-il des avantages à habiter chez ses parents une fois qu'on a atteint l'âge adulte ?
3. Y a-t-il des inconvénients ?
4. Vous venez de passer votre bac. Vous annoncez à vos parents que vous quittez le foyer familial. Comment réagissent-ils ?
5. Vous avez 25 ans, un emploi stable et vous habitez toujours chez vos parents. Comment réagit votre entourage ?
6. Quand on parle de qualité de vie, à quoi pensez-vous ?
7. Quels sont les petits luxes que vous aimeriez pouvoir vous offrir à l'avenir ?
8. Comment pourriez-vous avoir les moyens financiers de vous les offrir ?

Dans l'article qui suit, la journaliste s'interroge sur le comportement des « Tanguy », ces jeunes et ces moins jeunes qui ne sont pas du tout pressés d'être indépendants.

Tanguy, mode d'emploi

Habitez-vous chez vos parents ? Pour dragner, c'est un peu dépassé comme formule. Mais pour comprendre les relations intergénérationnelles, c'est la question de l'heure. En 20 ans, la proportion des jeunes adultes qui habitent toujours le domicile familial a doublé, révélait Statistique Canada cette semaine. De 17 % des 25–34 ans qui créchaient toujours chez papa-maman, on est passé à 35 %.

5 Certains n'ont pas le choix. Mais pour beaucoup d'autres, c'est avant tout une question de qualité de vie. Comme Tanguy, le héros du film d'Étienne Chatiliez, qui s'incruste dans le bel appartement parisien de ses géniteurs, ils volent de leurs propres ailes, mais n'ont aucune envie de quitter le nid. Rester chez leurs parents leur permet d'étudier sans s'endetter, de mettre de l'argent de côté ou de s'offrir des petits luxes difficilement compatibles avec le paiement du loyer et de l'épicerie.

10 Logés, nourris, parfois blanchis, disposant souvent de beaucoup d'espace et d'un accès illimité pour leurs copains et conjoints, les Tanguy jouissent de conditions de vie dont leurs parents n'auraient jamais osé rêver. D'ailleurs, les jeunes qui font partie d'une famille monoparentale, recomposée ou comptant plus de deux frères et sœurs sont moins susceptibles de s'éterniser, note Statistique Canada.

15 Les autres peuvent rester très longtemps : à 30 ans, 13 % des Canadiens n'ont jamais quitté la résidence familiale. Et près du quart des adultes qui ont fait le saut reviennent au berceau.

Si la plupart des parents se disent heureux d'avoir leurs grands enfants près d'eux, plusieurs souhaiteraient des améliorations à ce mode de cohabitation. Quelques conseils aux Tanguy s'imposent.



TRONC COMMUN – Relations sociales 1. Moi et mes proches

N'oubliez pas que vos parents sont aussi des adultes. Ils apprécient de pouvoir passer du temps en tête-à-tête à l'occasion. Et ils aimeraient, quand vous leur donnez l'impression que vous serez absent pour la soirée, que vous ne débarquiez pas avec vos amis à 22 h sans prévenir.

Traitez vos parents comme des colocataires ou des amis auxquels vous tenez. Respectez l'ordre et la propreté des aires communes (salon, cuisine, etc.). Si vous faites à déjeuner à votre copine, ne laissez pas vos poêles graisseuses et vos assiettes engluées d'œufs sur le comptoir. Respectez aussi la propriété d'autrui : ne videz pas la meilleure bouteille de scotch de votre père en jouant au poker avec vos amis. Si vos parents vous invitent à souper le samedi soir avec votre conjoint, n'hésitez pas à apporter une bouteille de vin. Et si vous n'êtes pas sûr de pouvoir y être, n'attendez pas la dernière minute pour donner une réponse.

Ne vous comportez pas comme le chat de la maison. C'est le seul être à qui on trouve normal d'offrir le gîte et le couvert sans rien espérer en échange, et qui peut même se permettre de manifester la plus souveraine indifférence. De tous les autres, on s'attend à un minimum d'égards et de considération.

Ariane Krol, © La Presse

20

25

Compréhension

★ Lisez le texte et répondez aux questions suivantes ou indiquez dans la case de droite la lettre qui correspond à la réponse correcte.

★ Basez vos réponses sur les lignes 1 à 4.

1. L'article est au sujet de jeunes adultes qui...

A. aiment draguer.

B. mettent leurs enfants à la crèche.

C. vivent toujours chez leurs parents.

D. ont des relations difficiles avec leurs parents.

2. Que nous révèle l'étude faite par Statistique Canada ?

★ Basez vos réponses sur les lignes 5 à 9.

3. Dans la phrase « Certains n'ont pas le choix », à qui ou à quoi se réfère « Certains » ?

4. De quel « choix » s'agit-il ?

5. Pourquoi, à votre avis, n'ont-ils pas le choix ?

6. Quel mot signifie « parents » ?

7. D'où vient le mot *Tanguy* pour décrire ce groupe de jeunes adultes ?

8. D'après le contexte, que signifie « s'incruste » ?

9. Quel verbe a le même sens dans les lignes 10 à 13 ?

10. Dans la phrase : « Ils volent de leurs propres ailes mais n'ont aucune envie de quitter le nid. », à quoi les *Tanguy* sont-ils comparés ?

11. Expliquez cette phrase sans utiliser les mots du texte.

12. Quels avantages y a-t-il à rester chez ses parents ? Nommez-en deux.

13. Selon la journaliste, de quelles obligations faut-il s'acquitter avant de pouvoir s'offrir des petits luxes ?

★ Basez vos réponses sur les lignes 10 à 15.

14. Quel est le profil de la famille typique d'un *Tanguy* ?

A. deux frères ou sœurs, un parent

B. famille nombreuse, deux parents

C. enfant unique, deux parents

D. plusieurs frères et sœurs, famille recomposée

15. Dans la phrase : « Et près du quart des adultes qui ont fait le saut reviennent au bercail. », de quel « saut » s'agit-il ?

16. D'après le contexte, que signifie « bercail » ?

TRONC COMMUN – Relations sociales 1. Moi et mes proches

* Les affirmations suivantes, basées sur les lignes 10 à 29, sont soit vraies, soit fausses. Cochez [✓] la réponse correcte et justifiez-la par des mots du texte.

	Vrai	Faux
Exemple : Certains Tanguy peuvent faire laver leur linge chez leurs parents.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Justification : parfois blanchis		
17. Les Tanguy vivent moins bien que leurs parents à leur âge.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Justification :		
18. Les parents aiment passer du temps seuls.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Justification :		
19. Il n’y a que le chat qui soit logé et nourri gratuitement.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Justification :		
20. Le titre de l’article <i>Tanguy, mode d’emploi</i> signifie que...		
A. les Tanguy sont à la mode.	<input type="checkbox"/>	
B. les Tanguy devraient trouver un emploi.		
C. les Tanguy travaillent dans la mode.		
D. les Tanguy devraient suivre les conseils proposés dans l’article.		

**Grammaire en contexte :
 l’impératif**

Dans la 2^e partie du texte, la journaliste donne des conseils aux Tanguy sur la façon dont ils doivent se comporter chez leurs parents. Pour ce faire, la journaliste utilise l’impératif.



Les conseils suivants sont tirés du texte :

- Traitez vos parents comme des colocataires.
- Ne videz pas la meilleure bouteille de scotch.
- N’attendez pas la dernière minute pour donner une réponse (si vos parents vous invitent à souper le samedi soir avec votre conjoint).
- Ne vous comportez pas comme le chat de la maison.

1. Voici quelques phrases qu’un Tanguy pourrait adresser à ses parents. Complétez-les en conjuguant les verbes à l’impératif.
- a) [Me dire] si je vous dérange !
 - b) [Faire] comme si je n’étais pas là.
 - c) [M’excuser] de mon retard, je n’ai pas vu l’heure.
 - d) Coucou ! [Dire] bonjour à mes amis.
 - e) [Être] sympa et [me prêter] la bagnole ce soir.
 - f) [Ne pas s’énerver], je ferai la vaisselle tout à l’heure !
 - g) [Ne pas se comporter] comme des parents vieux jeu !
 - h) [Avoir] confiance ! Je trouverai bientôt un appart !
 - i) [Être] optimistes ! Je finirai bien par partir un jour !

TRONC COMMUN – Relations sociales 1. Moi et mes proches

2. Voici quelques phrases qu'un Tanguy pourrait adresser à sa mère. Complétez-les en conjuguant les verbes à l'impératif.
- [Me lâcher] les baskets ! Je réviserai pour mes examens tout à l'heure !
 - [Ne pas s'en faire], je vais me lever; il n'est pas encore midi !
 - [Ne pas me regarder] comme ça ! Je ne suis pas un extraterrestre !
 - [Être] gentille ! Tu peux me repasser cette chemise ?
 - [Ne pas ranger] ma chambre, s'il te plaît; je ne trouve plus rien !
3. Vous aimez vos parents. Vous voulez que tout se passe bien. Comment négociez-vous avec eux ?
Exemple : Entendons-nous !
 Complétez les phrases suivantes de la même façon.
- [Partager] les tâches ménagères ! Désormais, je ferai mon lit !
 - [S'apprécier] les uns les autres !
 - [Manger] ensemble ! Maman, tu fais la cuisine et je te regarde faire !
 - [Ne plus jamais se disputer] !
 - [Inviter] mes amis à dîner. Je sais que vous allez les aimer.
4. Et vous, quels conseils aimeriez-vous donner à un Tanguy ? Utilisez l'impératif.
- -
 -
 -
5. Quels conseils pourriez-vous donner à l'intention des parents d'un Tanguy ? Utilisez l'impératif.
- -
 -
 -

La famille : souvenirs

Activité orale

- Avec vos camarades de classe, discutez des questions suivantes. À quel objet tenez-vous le plus ? Si vous ne pouviez garder qu'un seul objet et le mettre dans votre sac, lequel choisiriez-vous ? Pourquoi ?
- Votre immeuble ou votre maison a pris feu. Vous avez le temps de sauver trois objets. Lesquels choisiriez-vous ? Pourquoi ?
- La mémoire : quels sont vos souvenirs...
 - les plus importants ?
 - les plus heureux ?
 - les plus tristes ?
 - les plus éloignés ?
 Expliquez vos choix.

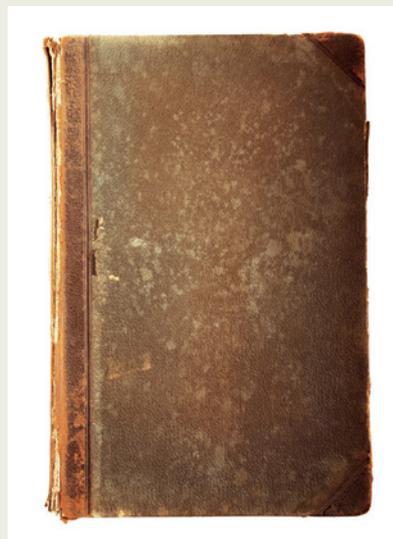


TRONC COMMUN – Relations sociales 1. Moi et mes proches

HISTOIRES D'OBJETS PERDUS : LE CAHIER DE MAURICE

Sans tourner la page

Marie a égaré le journal intime de son arrière-grand-père.



Au départ, une annonce parue dans *Libération*. Que s'est-il passé depuis ?

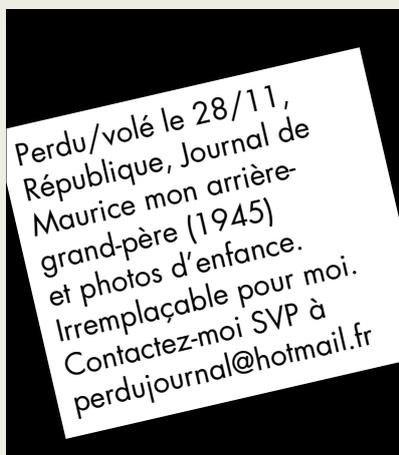
1 C'était un dimanche soir. Marie dînait avec des amis dans un tex-mex de la place de la République, à Paris. « La discussion était animée, on s'engueulait un peu. À un moment, on a changé de table. » Quand Marie se lève pour partir, son sac à dos a disparu. À l'intérieur : clés, papiers, chéquier, carte bleue, mais surtout : « Toutes les choses auxquelles je tiens le plus : des lettres de mon père décédé, des photos de famille, des lettres d'amour, et le journal de Maurice, mon arrière-grand-père. » La jeune fille baisse les yeux. Évidemment, ses amis lui avaient dit mille fois d'« arrêter de trimballer tout ça. » Lorsqu'elle était enfant, l'immeuble de Marie a pris feu.

Les flammes sont montées jusque chez les voisins, détruisant tout. Depuis, ça l'obsède : « La peur de perdre les choses qui me sont chères. »

Passent une journée de transe – « J'ai fait tous les commissariats, toutes les antennes de police, tous les commerçants du quartier... » – , une nuit sans sommeil. Le surlendemain, Marie reçoit un mail. « Un certain Marco. Il travaillait à la propreté de Paris. Il avait retrouvé mon sac et son contenu. » Rendez-vous est pris. Tout est là. Sauf le journal de Maurice.

Détective privé. Marie se relance en recherches : objets perdus, RATP¹, antiquaires, bouquinistes, alertes sur Google et sur eBay (« Au cas où quelqu'un voudrait le vendre »). Elle contacte un détective privé. Le limier décline la mission « dans votre intérêt, vu le peu de chance de réussite dans cette affaire », précise sa réponse. Mais Marie s'obstine. Elle passe une annonce dans *Libé*².

Ce carnet calligraphié à l'encre fine, Marie l'avait découvert six mois avant, dans une maison de famille. « J'ai eu l'impression de tomber sur un trésor. » Sur la page de garde, une inscription: « Journal de la fin de la guerre. » La narration démarre le 11 août 1944 et se poursuit jusqu'à la Libération de Paris, le 25 août 1944. « Maurice raconte les bruits qui courent sur le débarquement et l'avancée des alliés. Les femmes tondues, les fusillades. Tout ça se mélange avec sa vie à lui. Ses trajets jusqu'au dépôt SNCF où il travaille.



Comment il s'est débrouillé pour trouver des pommes de terre. Il parle aussi de son fils, mon grand-père. »

5 « **Radiesthésiste.**³ » Marie se souvient de certaines phrases par cœur. « Ce qui m'a touché, c'est qu'il ait eu ce réflexe d'écrire ce qu'il vivait. Car on n'écrit forcément pas que pour soi. Il a pensé à ceux qui suivaient. » Marie est monteuse et cinéaste. Depuis plusieurs années, son travail tourne autour du thème de la mémoire. « Perdre ce journal, il ne pouvait rien m'arriver de pire. Ça rejoint toutes mes obsessions. Sur comment on se souvient des choses. Qu'est-ce qu'on sait de sa propre histoire, qu'est-ce qu'on ignore ? »

6 Aujourd'hui, « l'absence du journal est devenue aussi importante que le journal. » Marie songe à démarcher à nouveau les bouquinistes, à passer une nouvelle annonce, même à « contacter un radiesthésiste » comme le lui a suggéré une amie. Il y a quelques semaines, elle est tombée par hasard sur un paquet de lettres, à côté d'une poubelle. « Il n'y avait pas les coordonnées du propriétaire. » Elle s'est démenée pour les trouver. « Des documents perdus, c'est trop important. On se doit de tout faire pour aider. » La propriétaire a fini par la rappeler. « Elle m'a dit : "Mais je n'en veux pas, ce sont des choses que j'ai jetées !" »

7 Marie voudrait faire un film sur son histoire de perte. « Même si je ne peux toujours pas imaginer que je ne vais pas le retrouver. » Un ami lui a parlé d'un homme qui est tombé sur sa montre égarée dans un caniveau, quatre ans après. « Donc, ça arrive. » « Et puis, » ajoute-t-elle, « qu'est-ce qui est le plus triste : attendre que ce qui nous manque réapparaisse, ou se résigner ? »

Ondine Millot, © *Libération*, 31/07/2006

¹ **RATP** Régie autonome des transports parisiens (métro, bus, RER)

² **Libé** le quotidien *Libération*

³ **radiesthésiste** personne qui détecte quelque chose à partir des radiations d'un corps

TRONC COMMUN – Relations sociales 1. Moi et mes proches

Compréhension

* Lisez le texte et répondez aux questions suivantes.

* Basez vos réponses sur le 1^{er} paragraphe.

1. Quel événement a provoqué l'annonce parue dans *Libération* ?
2. Comment expliquer que Marie n'a pas tout de suite remarqué le vol ?
 - a)
 - b)
3. Quels noms se réfèrent à Marie dans le 1^{er} paragraphe ?
 - a)
 - b)
4. Complétez la phrase suivante : Certains objets dans le sac de Marie sont d'ordre pratique et d'autres font partie de sa vie...
5. D'après le contexte, que veut dire « trimballer » ?
6. Vérifiez dans le dictionnaire la signification et le registre de ce mot.
7. Pourquoi Marie portait-elle tant de choses dans son sac ?

* Basez vos réponses sur le 2^e paragraphe.

8. Que veut dire « le surlendemain » ?
9. « Rendez-vous est pris. Tout est là. Sauf le journal de Maurice. » Comment la journaliste crée-t-elle un effet dramatique dans ces trois phrases ?

* Basez vos réponses sur les 3^e et 4^e paragraphes.

10. Quel mot signifie « détective privé » ?
11. Il « décline la mission » signifie qu'...
12. Quelle phrase nous indique que Marie continue à chercher le journal ?
13. Pendant combien de temps l'arrière-grand-père a-t-il tenu ce journal ?
14. Maurice raconte dans son journal la fin de la guerre mais aussi sa vie personnelle. Quelle phrase nous l'indique ?
15. Quelle phrase nous laisse entendre que la nourriture manquait ?

* Basez vos réponses sur les 6^e et 7^e paragraphes.

16. Pourquoi Marie a-t-elle eu du mal à identifier la propriétaire des lettres qu'elle avait trouvées ?
17. Pourquoi la propriétaire des lettres n'était-elle pas soulagée de les retrouver ?
18. Qu'est-ce qui donne de l'espoir à Marie de retrouver le journal de son arrière-grand-père ?
19. Expliquez le titre de l'article :
 - a) Que veut dire l'expression « tourner la page » ?
 - b) Que veut dire, dans cet article, l'expression « sans tourner la page » ?

* Indiquez dans la case de droite la lettre qui correspond à la réponse correcte.

20. Le but du texte est...

- A. d'expliquer un phénomène de société.
- B. de raconter la vie de Maurice.
- C. de raconter les souvenirs de Marie.
- D. de raconter un épisode dans la vie de Marie.

